

Monsieur le Ministre,
Mesdames les Ambassadrices, Messieurs les Ambassadeurs,
Madame la Grande Chancelière,
Chers collègues, Mesdames, Messieurs,

Au nom des professeurs du Collège de France je vous souhaite la bienvenue dans cette maison. C'est avec fierté et intérêt que nous accueillons aujourd'hui le colloque sur « Politique étrangère et diplomatie de la santé mondiale » organisé par le professeur Dominique Kerouedan, qui occupe la chaire annuelle « Savoirs contre pauvreté ».

Cette chaire remonte à une initiative défendue par plusieurs professeurs en 2008. Il nous paraissait alors opportun d'ouvrir, à côté des 52 chaires permanentes qui développent leurs recherches et leurs enseignements dans le cadre d'une discipline scientifique, deux chaires annuelles pour traiter de problèmes de société actuels. Ces chaires envisagent donc des problèmes concrets qui se posent au monde d'aujourd'hui, non pas à partir du savoir académique, mais à partir de l'expérience acquise par des savants sur le terrain. L'une de ces chaires devait étudier la question du « Développement durable », l'autre, créée d'après l'idée et les propositions du professeur Philippe Kourilski, était destinée au thème qui nous réunit aujourd'hui. Dans le cadre de cette chaire « Savoirs contre pauvreté » nous avons donné la parole à des chercheurs qui travaillent ou ont travaillé dans des pays divers et se sont attaqués aux fléaux liés à la pauvreté. Nous avons ainsi invité, entre 2008 et aujourd'hui, les professeurs Esther Duflo, Peter Piot, Ismail Serageldin et Manuela Carneiro-da Cunha. Ils ont exposé respectivement leur position sur « Expérience, science et lutte contre la pauvreté, L'épidémie du SIDA et la mondialisation des risques, La faim et la sécurité alimentaire dans le monde », et « Quelle nature, quels apports des savoirs autochtones ? ». Vous avez sans doute suivi leurs enseignements sur place ou par le biais des téléchargements disponibles sur le site du Collège.

C'est dans cette chaire que le professeur Dominique Kerouedan a fait cette année son enseignement sur « Géopolitique et santé mondiale ». Le séminaire qu'elle organise ces deux jours sur le sujet grave et difficile de la politique étrangère et de la diplomatie de la santé mondiale conclut ses enseignements.

Mais il est temps pour moi de céder la place à plus autorisé et plus compétent, et je me permets de demander à Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères d'ouvrir le colloque.